FIAT VOLUNTAS TUA

†

J'implore les prières de tous ceux qui m'ont aimé, de tous ceux qui m'ont connu. (St-Ephrem).

Nous l'avons aimé pendant sa vie, ne l'oublions pas après sa mort. (St-Ambroise).

PRIEZ POUR LE REPOS DE L'AME

DE

l'Abbé Georges POULHAZAN

décédé à Plogoff, le 30 Juin 1904

DANS SA 32e ANNÉE.

O mon Dieu, ne faut-il pas en tout et partout adorer votre Sainte Providence.

(St-François de Sales).

Nous savons que si notre habitation terrestre vient à se détruire, Dieu nous donnera, dans le Ciel, une autre demeure qui n'est pas faite de la main de l'homme et qui durera éternellement.

(2. Cor. 5).

Image collection privée

Poulhazan Georges : Né le 12-07-1872 à Kerfeunteun ; 1896, prêtre, vicaire à Lanvéoc ; 1901, vicaire à Plogoff ; décédé le 30-06-1904.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1904 p. 454-455.

Né à Kerfeunteun le 12 Juillet 1872, ordonné le 25 Juillet 1896, vicaire à Lanvéoc le 21 Août 1896, vicaire à Plogoff le 15 Janvier 1901, décédé le 30 Juin 1904.
La mort tragique de M, Georges Poulhazan, occasionnée par un accident de bicyclette, a douloureusement impressionné ceux qui ont connu ce jeune confrère si affable, si bon et serviable pour tous.
Gai et ouvert avec ses amis, plein d'une affectueuse déférence pour les plus âgés, il s'est montré, dans la vie intime, prêtre zélé, collaborateur dévoué nuit et jour, dans des circonstances assez pénibles, oublieux lui-même de l'état précaire de sa santé ; il fut jusqu'au bout l'homme du devoir. Il s'était voué corps et âme aux préparatifs de la grande-solennité qui devait se dérouler si magnifique sur le territoire de sa paroisse, et c'est afin d'aller étudier avec quelques confrères voisins le chant de la cantate composée pour la circonstance, qu'il s'est lancé, jeudi soir, sur cette pente de Cléden où, distrait par une fumée épaisse dans les environs, il ne tarda pas à être projeté de sa machine contre une pierre bornale assez élevée. Le choc fut mortel, et presque instantanément il s'est trouvé appelé à célébrer au ciel la fête de Notre-Dame-des-Naufragés qu'il désirait si belle à la Pointe-du-Raz pour le dimanche suivant.
Après une première cérémonie funèbre à Plogoff, un nombreux cierge et une foule considérable l'ont conduit samedi à sa dernière demeure dans sa paroisse natale de Ploaré. Que sa famille, animée des plus vifs sentiments de foi, accueille dans celte épreuve, tous ces témoignages de sympathie comme un allégement à son immense douleur.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 8 Juillet 1904, p. 484.